



**Nouvelles vies**

**Nouvelles cités**

**Les Citadelles Corses**

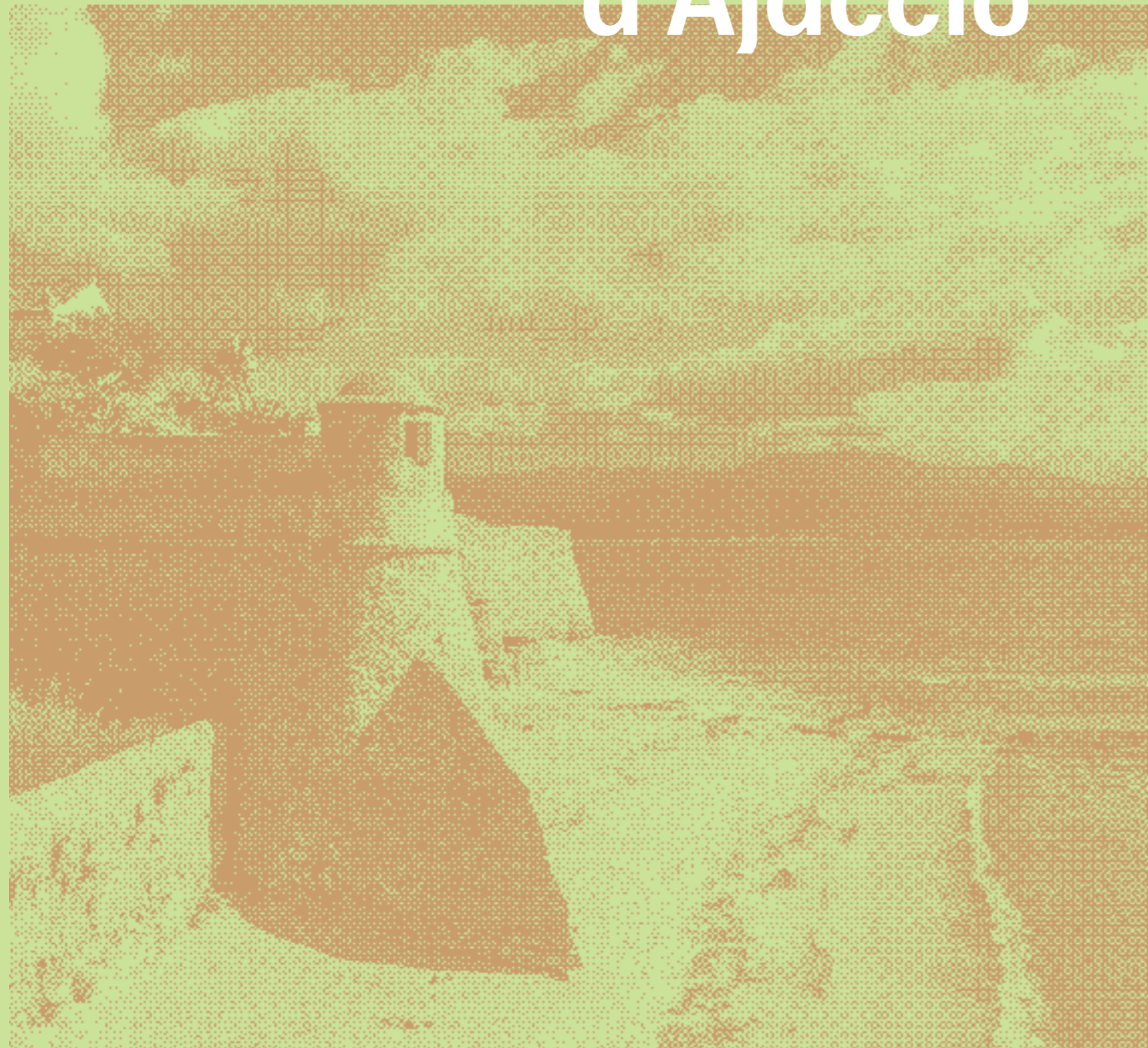


**en mutation**

**Ajaccio et Calvi : études de cas**

# Citadelle

d'Ajaccio



Citadelle

d'Ajaccio



# L'arpentage du site

16

Frédéric Breysse  
architecte et urbaniste,  
professeur à Marseille



légende à fournir

« Récemment, avec des amis de toujours – ceux des années d'innocence et de certitude -, nous étions d'accord pour reconnaître qu'il n'y a pas de création. Il y a invention. Invention au sens où le laboureur et l'archéologue sont inventeur de l'objet – quelquefois du trésor – qu'ils découvrent. Dégager peu à peu, par couches successives, avec persévérance, patience et passion, l'architecture vient des stratifications de la mémoire. »

Paris, Le 21 sept 1982, Roland Simounet (Equinoxe d'Automne)

Dans ce dialogue entre amis Roland Simounet nous insuffle une méthodologie dont les préalables consistent à défricher avec minutie pour comprendre les différentes strates constitutives d'un site. A Ajaccio et Calvi, nous découvrons d'abord les fonds documentaires mis à disposition par Noëly Urso alors Cheffe de service de l'UDAP Corse. De précieux documents ou études qui racontent en écrits, en dessins techniques et artistiques, en photos la construction des citadelles, leurs évolutions liées aux avancées militaires en matière de défense et d'attaque. Les étudiants redessinent et assimilent par lecture de plan l'ordre d'apparition des choses en relation aux épisodes de l'histoire. Il s'agit d'appréhender un milieu et de produire un savoir collectif à mobiliser en préalable au projet.

Ensuite nous arpentons les lieux, grattons les surfaces, pour interpréter des modes constructifs, les rapports qu'ils induisent au passé et ce que cela pourrait devenir.

A Ajaccio :

Cette semaine vécue sur site aboutie à la production de carnets de croquis et planches d'analyses qui sont ensuite exposés et présentés aux acteurs du territoire et au public. Cette matière première accompagne nos réflexions tout le long du semestre.

L'immersion au cœur de la citadelle est l'occasion d'être à l'écoute des habitants et acteurs du territoire. Nous quittons Ajaccio avec l'envie d'inventer des scénarios de projet à mettre en relation avec le temps. Imaginer une réappropriation par étape fait vite consensus au sein du studio.

Ainsi, les projets deviennent une matière première à penser l'avenir de cette nouvelle centralité ajaccienne. Ils racontent à court terme l'activation de promenades en prolongement de la corniche et du port, la création de centralités culturelles et festives vivantes toute l'année, l'envie de manifestations éphémères comme pour tester des pratiques avenir vers la plage et le port.

Dans un temps plus long, naissent des lieux de travail et de formation proches des terroirs, des espaces d'exposition de représentation et de diffusion, des programmes associés au tourisme...



Discussion avec Raphaëlle Segond, enseignante de projet.

**Ajaccio**



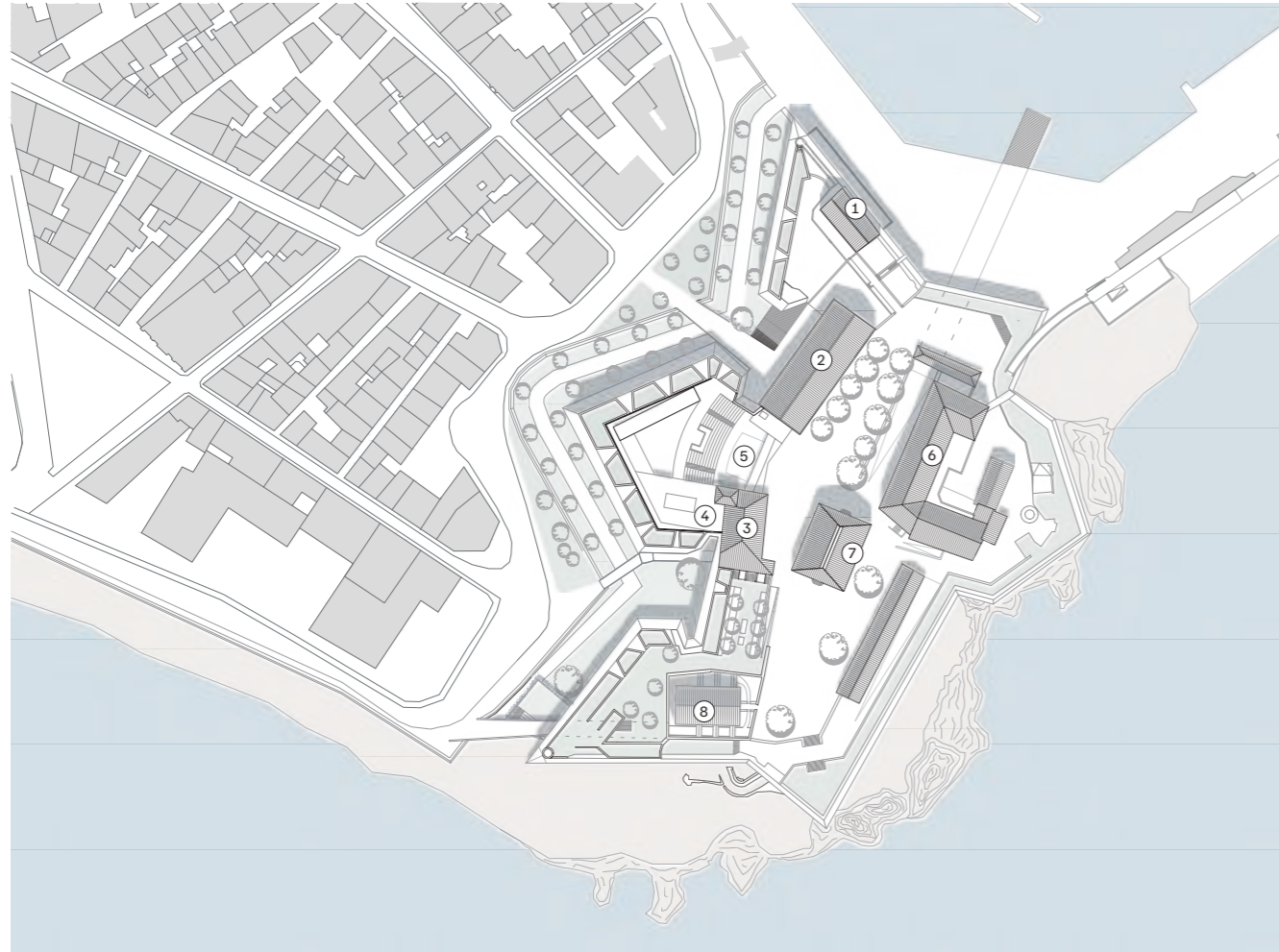
**Projets**



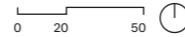
**Ajaccio**

**Projets**

# Une citadelle de culture



Plan de masse

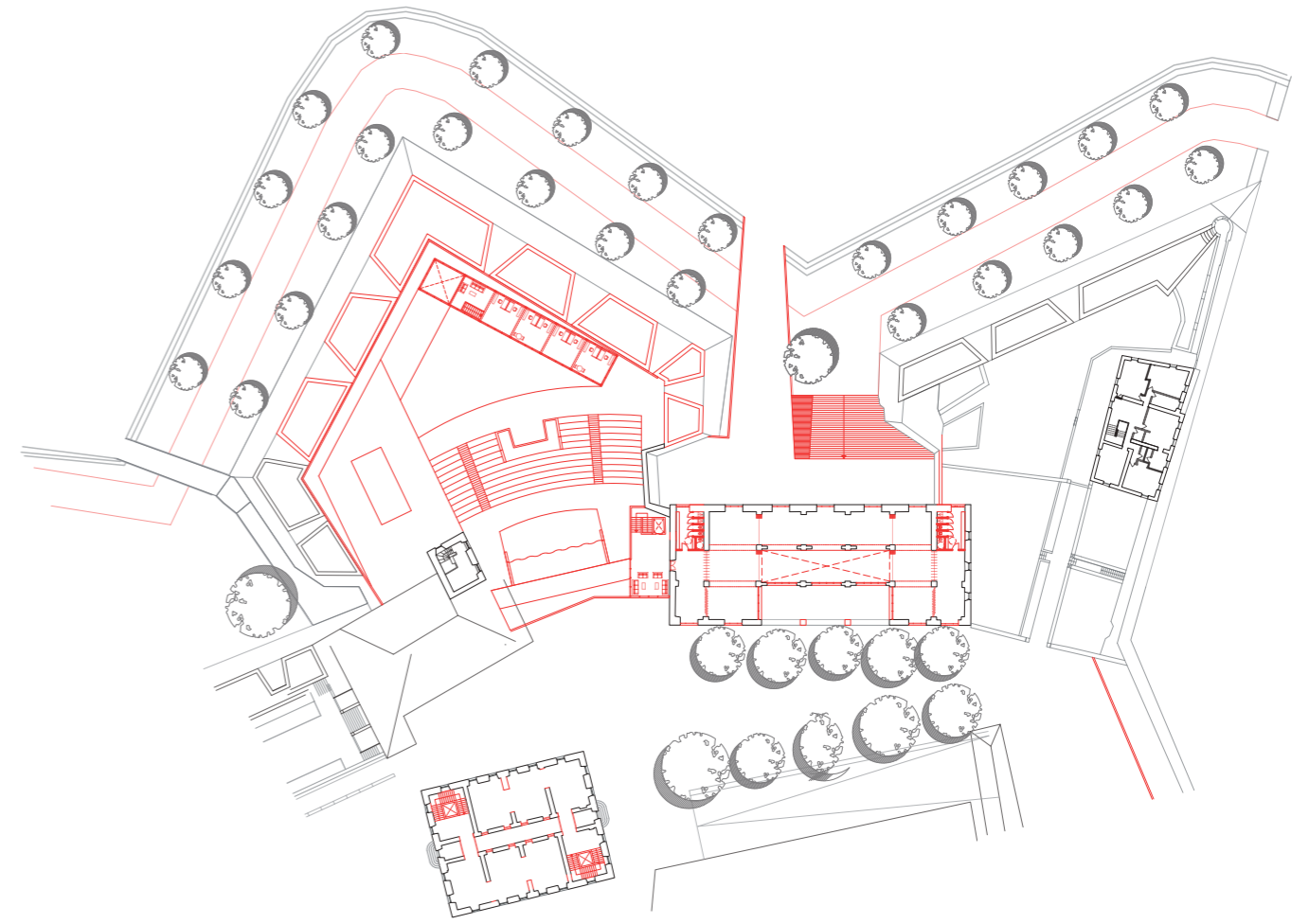


Aux musées et galeries d'art présents dans la ville sont associés des espaces de création inscrits dans la morphologie des bâtiments existants. Au-delà de ces « ateliers », nous retrouvons un espace d'exposition, un théâtre de verdure, une bibliothèque, un restaurant, une promenade le long des remparts et un centre de recherche scientifique et technologique sur l'environnement Corse. Ces interventions se développent comme réponse à des enjeux environnementaux, culturels et économiques et offrent un rayonnement à la fois local et national.

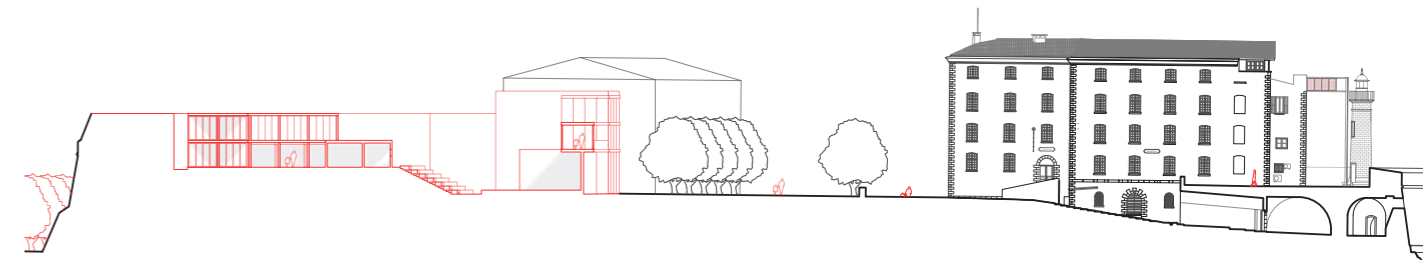
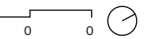
Situé dans le bastion Sainte-Barbe, qui fait front à la ville, le projet se veut gardien d'une horizontalité marquée par les remparts. Inscrit dans le passé, ce projet se fonde dans la masse du sol et se nourrit de concepts architecturaux

contemporains. L'objectif est ainsi d'offrir une réponse à la fois contextuelle et temporelle où le projet se veut au service du site. Des « vides » sont créés au sein de cet ensemble pour permettre la présence d'espaces extérieurs - véritables lieux de transition, d'exposition et de contemplation. Ces espaces culturels se veulent transparents et libres de tout aménagement secondaire. Seuls la lumière, l'ombre, l'art et le bruit des pas y sont invités. Cet ensemble culturel est accessible, depuis le boulevard Danièle Casanova et les douves, par un travail de passerelles et d'un escalier monumental.

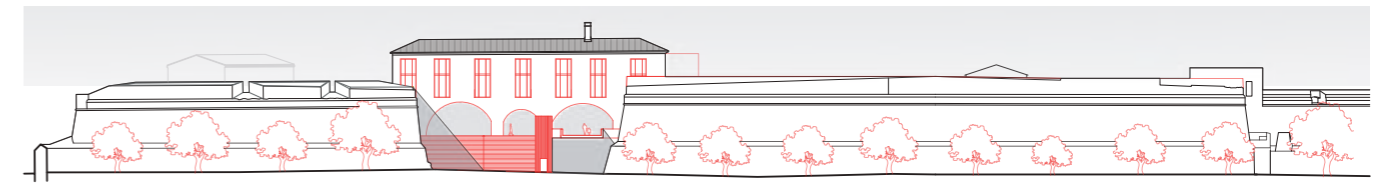
- 1 Bâtiment réservé pour la SPL
- 2 Espaces de création artistique
- 3 Espace de création et restauration
- 4 Espace d'exposition
- 5 Théâtre en extérieur
- 6 Pôle de recherche technologique et scientifique
- 7 Espace d'exposition lié à la citadelle



Plan R+2



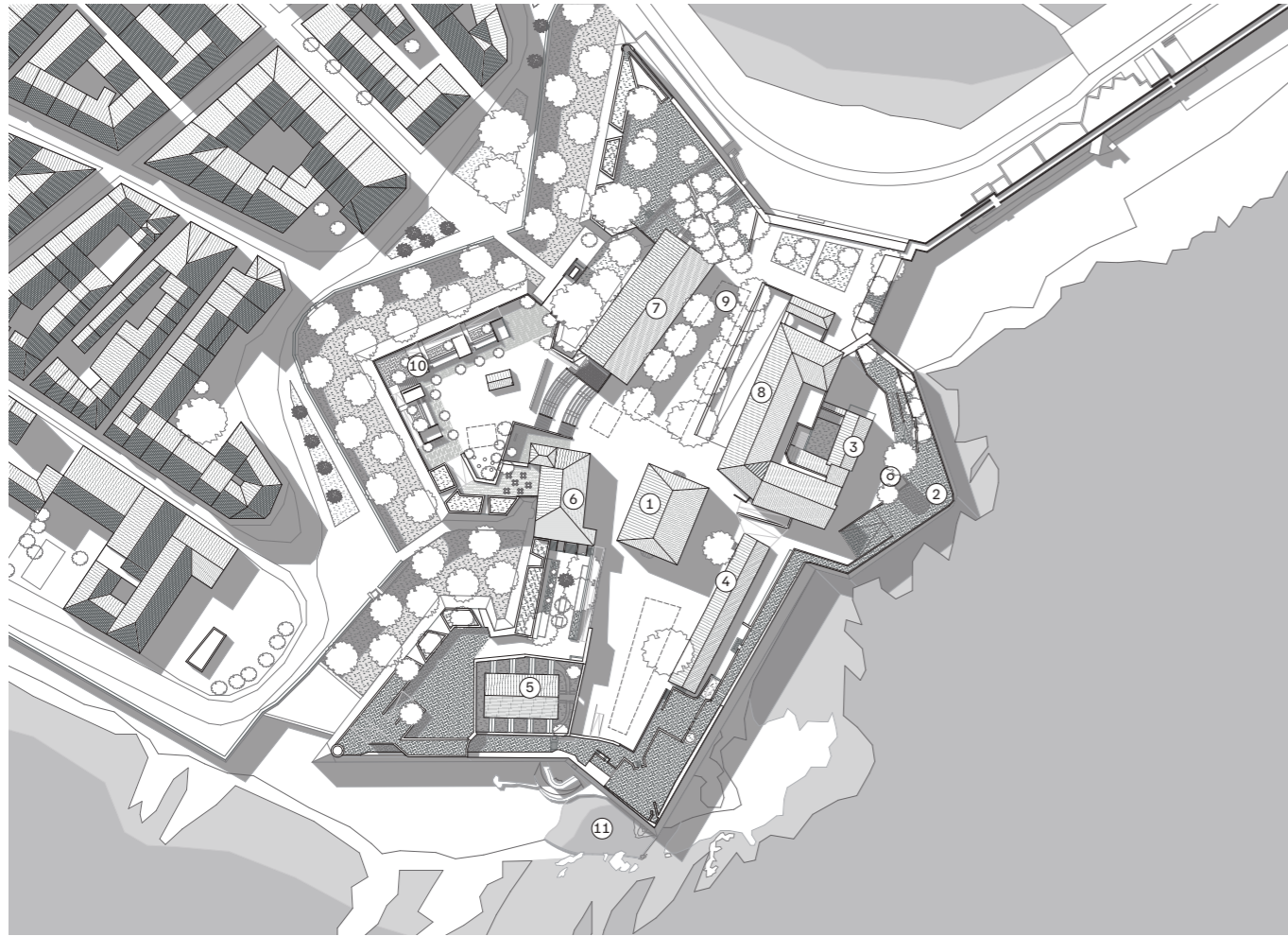
Coupe transversale du théâtre extérieur



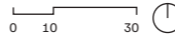
Élévation de la manutention depuis les douves



# Un grand centre culturel au cœur de la citadelle



Plan de masse



La citadelle Miollis, ses remparts et bâtis ont la particularité de porter l'histoire passée, ceux-ci représentent l'histoire de la Corse comme territoire convoité, et offre une réelle expérience sensible, que ce soit par la vue, le toucher, l'ouïe, ou bien le ressenti. Le projet tend à proposer une reconquête des lieux ouverte, fluide, et libre dans la pratique.

Une nouvelle entrée est convoquée, cette dernière est un espace intermédiaire entre ville et citadelle qui annonce par des qualités architecturales une montée en progression vers le bastion Sainte-Barbes.

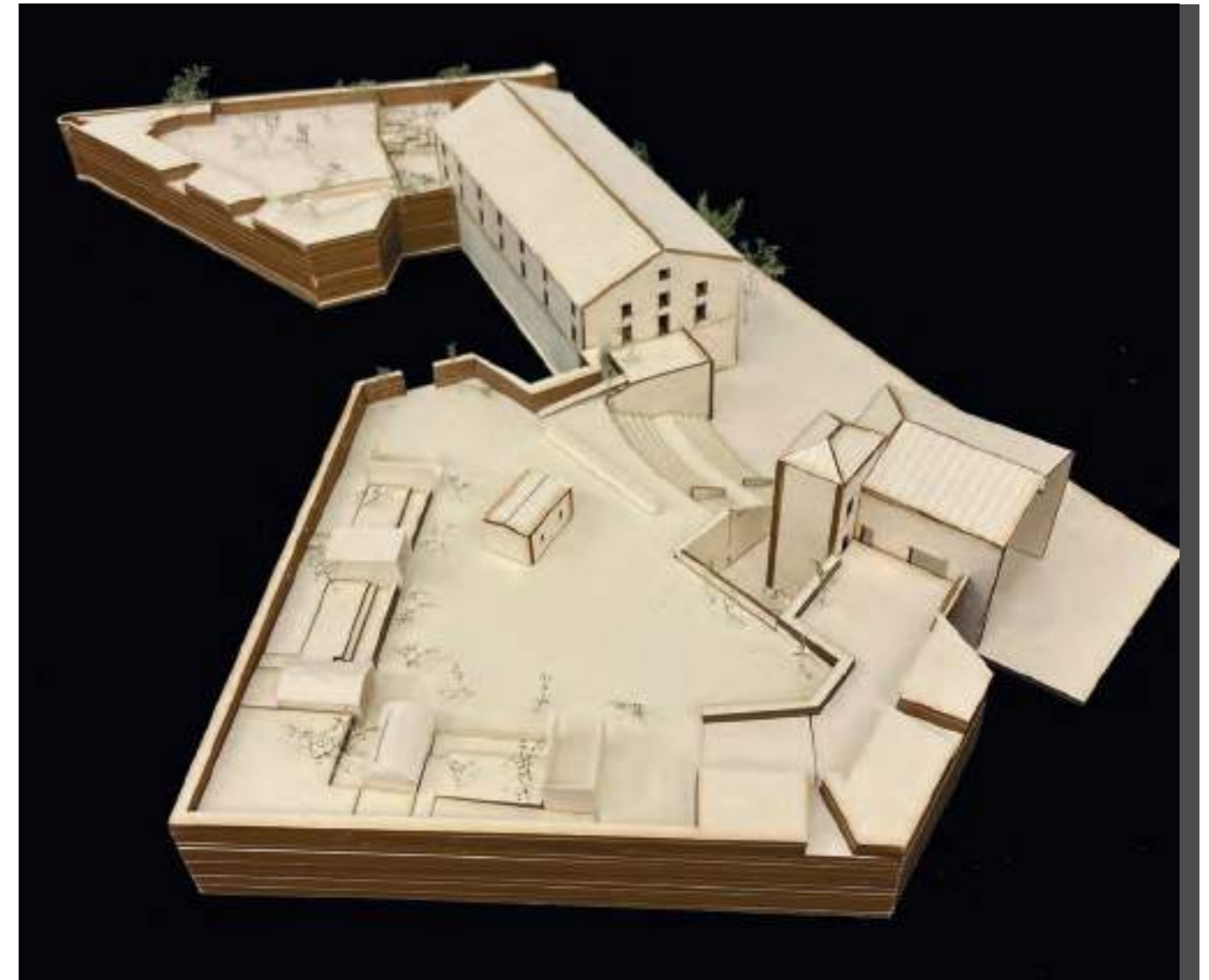
Le bastion Sainte-Barbe propose une nouvelle place publique, par son dessin en pointe vers la ville, il accueille un lieu de rencontre.

Les bâtiments existants intègrent des programmes adaptés à leurs qualités spatiales, le bâtiment des officiers joue un rôle central par les ateliers partagés. Ainsi les pratiques participent à la pérennité des lieux.

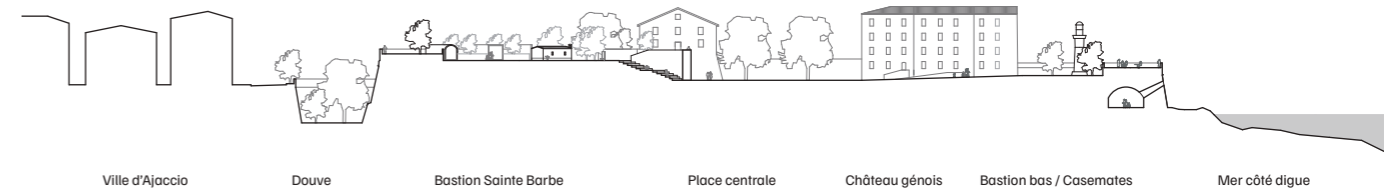
Dans l'ensemble, l'investissement des bâtiments et bastions s'opère en fonction de leurs particularités (typomorphologie, vues et ambiances) afin de répondre au mieux à leurs identités.

La citadelle d'Ajaccio devient un lieu ouvert au public au travers de la proposition d'un « parcours » expérimental distribuant des espaces capables de recevoir des pratiques pouvant se développer au fil du temps.

- 1 Atelier partagé
- 2 Memorial
- 3 Restaurant
- 4 Atelier créatif enfant
- 5 Cinéma immersif
- 6 Snack / Café
- 7 Espace d'exposition / Médiathèque
- 8 Centre culturel
- 9 Aménagement éphémère
- 10 Usages divers
- 11 Bassin



Maquette aménagement Sainte Barbes



Coupe transversale



Coupe longitudinale



**de Calvi**



**de Calvi**

**Citadelle**

**Citadelle**

# Les citadelles, usages et transformations en question

94

Jérôme Apack  
Architecte Conseil de la Drac de Corse



## Thème

La région PACA et plus largement le territoire méditerranéen font partie du terrain expérimental habituel de l'école de Marseille. Les thématiques de projet tournées vers l'existant sont extrêmement vastes. Pour fédérer les travaux des étudiants et établir un corpus qui se doit d'être étoffé, le thème de réappropriation des citadelles en Corse est l'objet d'étude du studio durant 4 semestres.

## Objectif

L'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille et son domaine d'étude « Préexistences » tisse un partenariat avec la DRAC de Corse pour réfléchir à l'appropriation des citadelles. La ville d'Ajaccio devient depuis l'automne 2021 un terrain d'expérimentation pour des étudiants en cycle de Master. En 2022, les étudiants s'installent à Calvi.

Les Citadelles s'offrent comme un laboratoire d'études potentielles. Les étudiants fabriquent sur deux semestres une matière à projet aux échelles de l'édifice et plus largement du territoire.

Echange avec l'ABF de Haute-Corse



Légende à fournir

En plus de miser sur un renforcement de leur culture architecturale au travers d'une étude de cas, ce partenariat est l'opportunité d'un rapprochement avec des acteurs locaux et instances.

Ce double horizon fait de l'école un lieu de diffusion de la culture architecturale, urbaine et paysagère mais aussi celui de l'intégration des politiques urbaines environnementales et architecturales.

Dans leurs derniers exercices d'école, les étudiants se forgent une conscience politique associée aux transformations des villes et s'engagent dans une posture architecturale convoquant une dimension formelle et construite en relation à l'existant.

Les étudiants se plongent dans une lecture approfondie des édifices et de leurs contextes pour répondre aux enjeux majeurs du développement des villes aujourd'hui. La réhabilitation ou la conservation ont dépassé depuis longtemps l'unique enjeu de préservation des monuments historiques. La prise en compte de la dimension contextuelle et historique étant primordiale dans ce qui fonde le parti d'un projet d'architecture, c'est au cas par cas et seulement après avoir procédé à une reconnaissance et une évaluation que l'on peut dégager une problématique et la définition d'un projet.

Une combinaison d'enseignements dessine un horizon pédagogique associant des historiens, plasticiens, ingénieurs et architectes.

## Processus

Prendre conscience du rapport que tisse l'histoire avec l'édifice. La façon dont elle impacte et modifie les stratégies de projet. Reconnaître en un objet architectural sa vocation à recevoir de nouveaux usages ou améliorer ceux pour lesquels il a été conçu. Les résultats et pistes de réappropriations sont multiples. C'est ce qui fait la richesse de l'exercice.

En septembre 2022 les étudiants débutent leurs recherches à l'école et investigations sur site pour en dégager un travail d'analyse couplé à un cycle de conférences dispensées par des architectes spécialistes et instances locales. En groupes, ils produisent un récit du territoire par des médias cartographiques, relevés dessinés, sensoriels, ... et recensent les traits caractéristiques. Ce préalable devient le support du développement de problématiques que leur projet tente de résoudre à la lumière des potentialités spatiales et d'usage de l'édifice. Les résultats et pistes de réappropriations sont multiples et plus ou moins interventionnistes.





Arpentage / Légende à fournir



Exposition / Légende à fournir

# Les citadelles de Corse et leurs enjeux de restauration

Pierre-Antoine Gatier  
Architecte en Chef des Monuments Historiques

Légende à fournir



100



Mur d'enceinte de la batterie Saint-François avant restauration, 2020  
Cl. Agence Pierre-Antoine Gatier

Au cours du dernier millénaire, la position stratégique de la Corse s'est accompagnée de sa convoitise par toutes les puissances impliquées en Méditerranée.

D'abord occupée par les Maures, l'île est conquise au début du XI<sup>e</sup> siècle par les Pisans qui l'administrent près d'un siècle durant. Sous la pression ligure, ils partagent ensuite leur autorité, jusqu'à ce que Gênes, triomphant de Pise dans tout le bassin méditerranéen, s'en rende seule maîtresse à son tour. Enfin, après cinq siècles de colonisation génoise et de nombreuses insurrections, la Corse est cédée à la France en 1768.

Il n'est pas étonnant qu'un tel passé ait laissé un héritage militaire aussi riche et éclectique que celui qui se découvre aujourd'hui dans ce que l'on nomme couramment « les citadelles de Corse ».

Dès l'époque Pisane, puis à l'époque Génoise, et jusqu'au déploiement des lignes Maginot et Mollard, les hommes, soucieux de conserver ce pivot central de la méditerranée, se sont en effet attachés à protéger les points les plus stratégiques de l'île grâce à des systèmes de défense sans cesse renouvelés. Associé à leur implantation sur des topographies très marquées, les citadelles de Corse ont acquis la réputation d'être imprenables. Mais ces positions singulières ont fait des fortifications insulaires des ouvrages aussi puissants, par leur imprenabilité, que vulnérables par leur exposition privilégiée aux agressions climatiques.

Cette vulnérabilité face à des milieux continuellement balayés par les vents constitue l'un des principaux enjeux de leur restauration. Si de nombreuses problématiques seraient à évoquer, celle des altérations de surface, causées par l'agressivité du milieu, est en effet celle qui apparaît la plus redoutable pour la pérennité des maçonneries. Les

études sanitaires réalisées sur différents ensembles insulaires ont en effet révélé l'extrême fragilité de ces ouvrages face aux réactions en chaîne que provoquent la dégradation, puis la perte des enduits couvrants et enfin des mortiers.

Les enduits qui constituent les couches sacrificielles de ces ouvrages, ainsi que les mortiers qui participent à la composition proprement dite des maçonneries, sont assurément deux éléments essentiels à leur pérennité : l'un dotant les maçonneries d'une protection de surface indispensable à la permanence de l'autre, qui assure la cohésion même des moellons.

Pour ces raisons, ces derniers, et notamment les enduits, sont apparus très tôt comme une préoccupation majeure des militaires. À la recherche d'une résistance matérielle des ouvrages contre les assauts ennemis, il fallut très tôt ajouter la recherche d'une résistance physique contre les affronts de sites continuellement exposés aux embruns marins. Des conditions de conservation extrêmes, qui imposent en ce sens une parfaite maîtrise de la composition physique et chimique des enduits.

Ceux des génois sont unanimement remarqués pour leur grande résistance dans le temps, malgré les rudes conditions précédemment décrites. L'analyse des archives du Génie aux archives de Vincennes a pu révéler une véritable admiration des militaires français pour ces enduits, bientôt transformée en convoitise. Il est en effet décrit que ces derniers, étonnés de voir que leurs enduits étaient particulièrement fragiles, « laissant se percer en quelques jours seulement leurs maçonneries »<sup>1</sup>, engagent de multiples tentatives, avec un dosage plus ou moins important en chaux, pour reproduire des enduits d'une qualité égale à celle des génois.

Fort de ces constats, confirmés par la permanence sur différents sites d'enduits anciens, supposés être génois, il est nécessaire de développer un protocole d'intervention scientifique, basé sur l'analyse physico-chimique de ces enduits en laboratoires.

L'objectif de cette analyse est de définir précisément la composition de ces enduits anciens afin de comprendre les raisons de leur grande résistance, et ainsi de pouvoir orienter la formulation des enduits de restauration. Cette démarche étant vouée à pouvoir proposer des enduits qui offrent des performances semblables à celles des enduits anciens, tout en s'adaptant aux techniques et matériaux actuellement disponibles.

Les résultats de ces investigations ainsi que les réflexions que nous avons menées en étroite collaboration avec la DRAC de Corse ainsi que le CICRP, ont permis d'aboutir à une composition maîtrisée, apte à résister aux conditions de ces milieux peu

101



favorables. Parmi les points essentiels, il faut retenir que les enduits doivent d'abord être hydrauliques, tant pour assurer une prise en milieu humide et anaérobie, que pour améliorer leur résistance à l'agressivité du milieu. Des pièges à sel, obtenus par ajout de corps caverneux, sont ensuite intégrés à la composition dans l'objectif de capter les sels solubles exogènes. Intégrant ce préalable scientifique fondamental, notre équipe de maîtrise d'œuvre a pu proposer des partis d'intervention fondés sur une restauration en conservation, pérenne et raisonnée des ouvrages.

À cela, s'ajoute de façon quasi systématique une problématique essentielle : la sécurité des chantiers avec des difficultés d'accès inhérentes à l'implantation des ouvrages sur des sites abrupts. Tantôt à flanc de falaise, tantôt en appui sur le rocher, les travaux de restauration appellent des échafaudages adaptés, respectivement dits « suspendus » ou « à cheval ». Intervenir sur ces sites singuliers impose nécessairement l'intervention de cordistes pour assurer une mise en œuvre sécurisée des moyens d'accès.

Ces ouvrages offrent parallèlement des vues spectaculaires qui n'ont pas échappé au grand public. En effet, depuis les années 1980 et le retrait progressif de l'armée française, les citadelles ont vu un changement de paradigme important s'opérer : les enceintes dissuasives sont devenues des sites privilégiés d'observation du grand paysage méditerranéen, pour un public sans cesse grandissant.

Ainsi, attachons-nous à conserver cette large ouverture au public, tout en proposant un parcours de visite sécurisé, cohérent et pédagogique. Sécurisé, par la mise en place de dispositifs architecturaux permettant de recevoir le plus grand nombre en toute sécurité. Cohérent, par la restitution de la lisibilité historique des organes de défense. Pédagogique, par la réalisation d'une médiation tout au long des phases de travaux.

Grâce à une collaboration régulière avec la DRAC de Corse et le CICRP, notamment sur les travaux de restauration des fortifications de Bonifacio, cette approche ouvre progressivement la voie à un suivi scientifique très précis des formulations d'enduits de restauration insulaire, accompagné de prélèvements méticuleusement identifiés, localisés, conservés.

Sans doute faut-il conclure sur la nécessité d'accompagner chaque campagne de restauration de l'élaboration d'un carnet d'entretien, qui permet aux maîtres d'ouvrage d'assurer périodiquement les actions de préventions nécessaires à la conservation de ces ensembles de très haute valeur patrimoniale sur le temps long.

1. SHD (1770 - 1875) / Côtes 1 GR VH 391, 392, 393, 394, 395, 396 / « Mémoire sur la place de Bonifacio pour accompagner les projets de 1826, rédigé conformément à ce qui est prescrit par l'instruction dans le service du Génie dans les plans en date du 15 février 1821. »

Vue avant / après restauration du mur d'enceinte de la batterie Saint-François, 2023  
Cl. Agence Pierre-Antoine Gatier



Ci-dessus : Vue après restauration de la batterie Saint-François, 2023  
Ci-dessous : Installation des échafaudages en vue de la restauration de la batterie, 2023  
Cl. Agence Pierre-Antoine Gatier



# Projets

Calvi



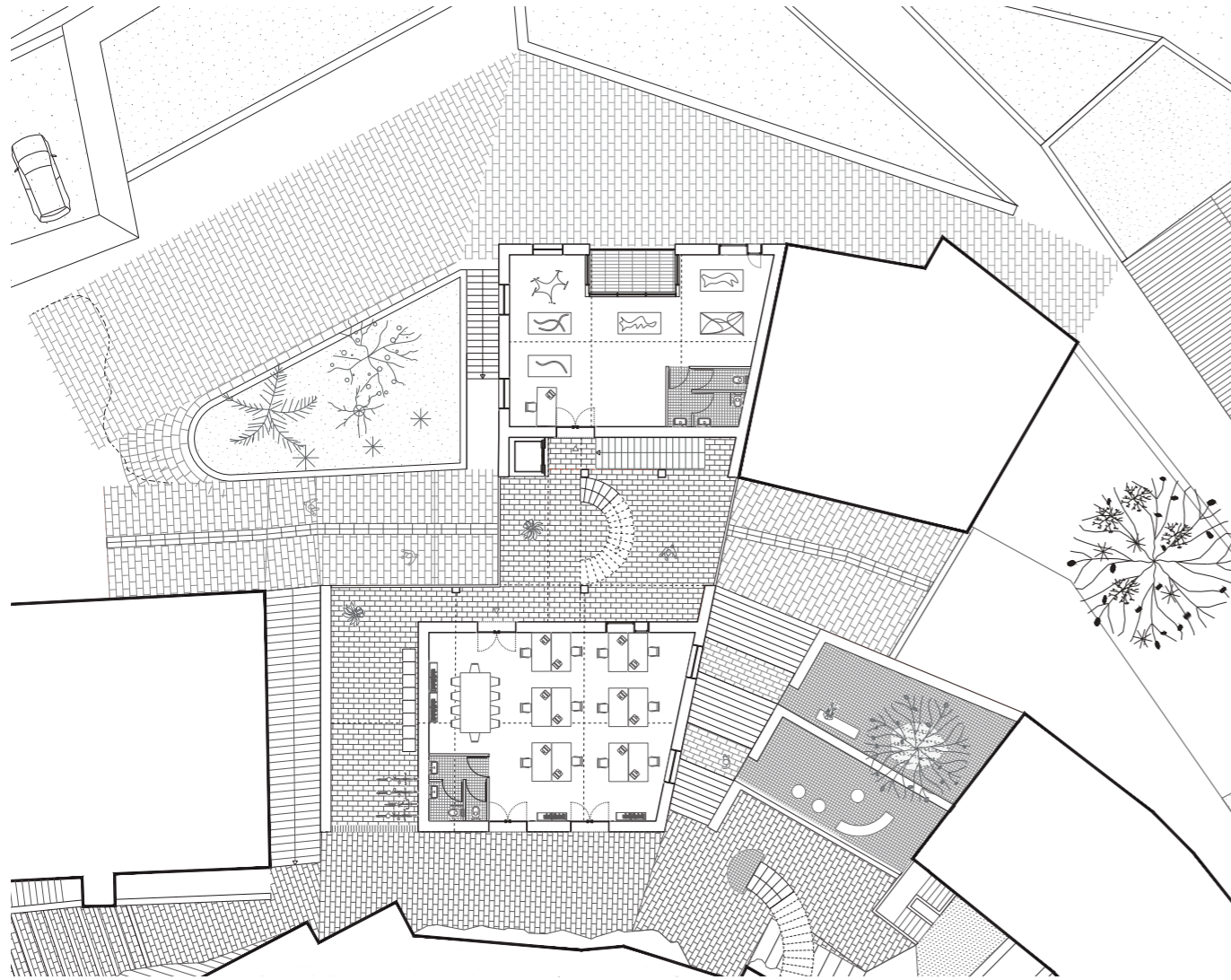
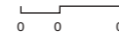
Projets



Calvi

# Un entre-deux comme lieu de vie

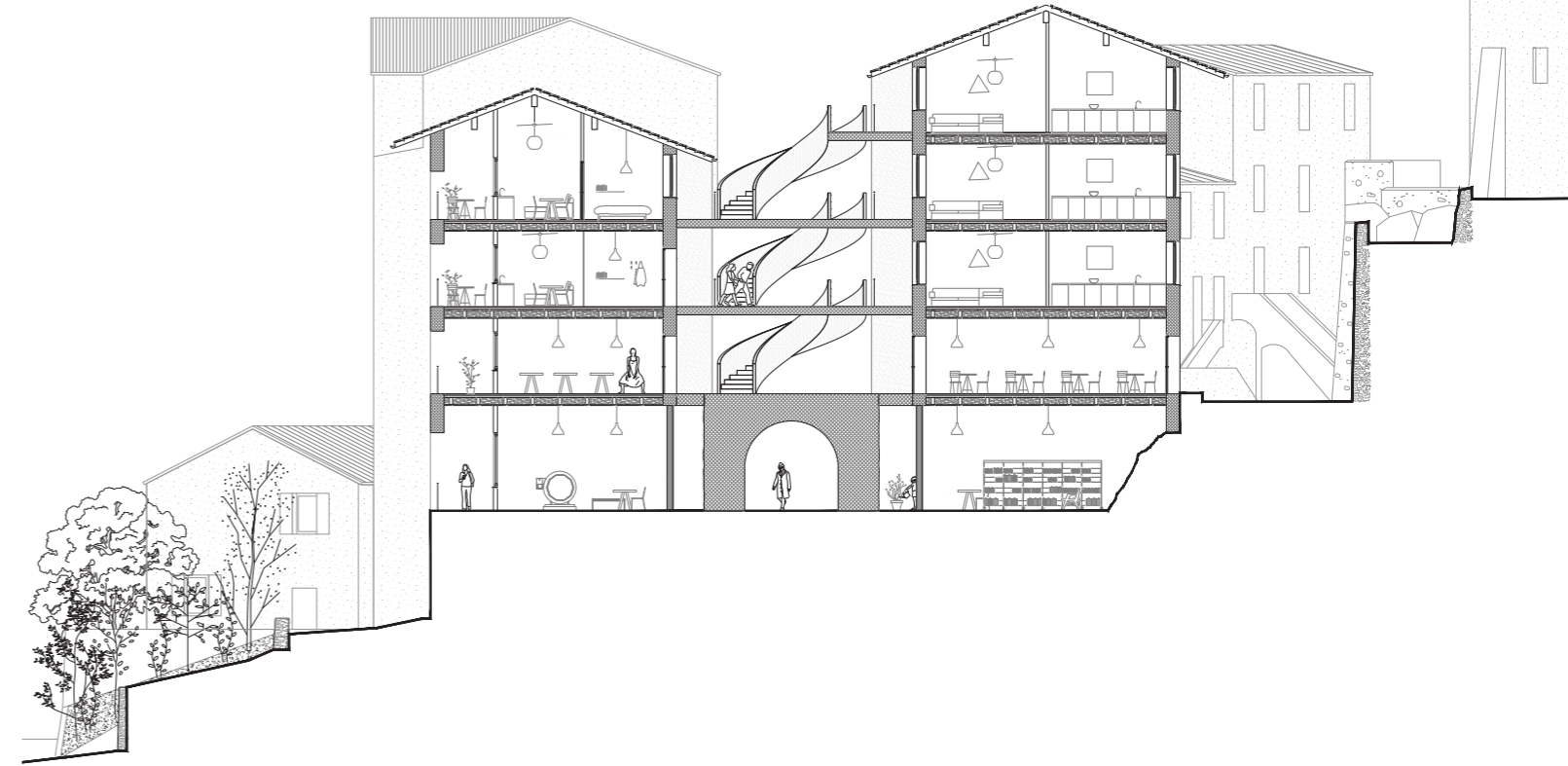
108



Plan R+1

Si on imaginait tout de même densifier la citadelle, dans un lieu où seules les ruines témoignent de ce qui aurait pu y avoir auparavant. Des ruines aujourd'hui, un vaste terrain inoccupé qui pourrait devenir à nouveau, lieu de vie communautaire et d'activité pour les habitants de la citadelle. Permettant de revitaliser la partie nord, de réinvestir l'ancien hôpital militaire en lui offrant un nouvel accès. À travers des observations, conversations et recherches, l'architecture fait coexister, espace public, espace de travail et espace privé. En proposant des circulations, permettant d'affirmer la présence de rues que la citadelle

aurait connus. Cette volonté de faire cohabiter lieu de vie et lieu d'activité, crée une distinction : aux étages accessibles depuis la rue, des espaces capables aux usages flexibles, aux étages supérieurs des logements, profitant d'une vue qu'offre la citadelle sur le grand paysage. Le projet compose avec les savoir-faire et les traditions constructives Corse, les difficultés d'accès et la collecte de matériaux en réemploi présents sur le site, liés à l'effondrement d'édifices anciens.



Coupe Nord Sud



Façade ouest

109

## Lucas Pelligrini & Eliza Gude

À l'initiative de la DRAC de Corse et en partenariat avec l'École Nationale d'Architecture de Marseille et la Maison de l'Architecture, 80 étudiants ont débarqué sur l'île entre septembre 2021 et mars 2023 pour réfléchir au devenir du patrimoine des citadelles de façon généreuse, optimiste et décomplexée.

Cette expérience pédagogique a permis de réunir les différents acteurs locaux de la transformation du territoire et de les sensibiliser à d'autres démarches de projet adossées à l'expertise scientifique de grands noms de l'Architecture et de jeunes agences locales.

Cette publication raconte chronologiquement l'histoire de cette belle aventure et fait état de la vision de la jeune génération sur la question patrimoniale.

